

L'assemblée générale 1968 du Heimatschutz

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **63 (1968)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

si le Hohberg n'est visité que par ceux qui y accéderont par leur propre effort et au prix d'une rude montée, on peut espérer qu'il s'agira de véritables amis de la nature, qui en observant les prescriptions contribueront à la protection de ce qu'ils savent aimer et apprécier. Aussi pourrions-nous considérer comme un fait positif que les facilités d'accès à l'Iffigental permettent à maintes familles de parcourir en une journée le très intéressant itinéraire Hohberg – Iffighorn – Iffigensee et retour. Et si, à cette occasion, les yeux d'un enfant s'ouvrent pour la première fois sur la beauté d'une nature alpestre encore intacte, il pourra se dire avec une juste fierté que son active participation à la vente de l'Ecu d'or a contribué à sauvegarder cette beauté!

K. L. Schmalz (Trad. C.-P. B.)



*L'écu d'or 1968, de
C. Fischer, Herrliberg*

L'assemblée générale 1968 du Heimatschutz

La Ligue du patrimoine national a tenu son assemblée générale et son assemblée des délégués, les 8 et 9 juin, au pays de Glaris et dans le Rheintal saint-gallois. Voyage plein d'attrait, fertile en découvertes pour la plupart des 320 participants (un chiffre record), et parfaitement organisé par nos amis des deux sections intéressées.

De loin, on se représente le canton de Glaris comme un petit pays alpestre et clos. Lorsqu'on y accède, on s'avise que la vallée de la Linth est très largement ouverte vers le nord et se marie très naturellement avec la plaine que sillonne la route Zurich–Coire, et l'on comprend sans peine pourquoi les quelque 40 000 habitants du canton vivent surtout de l'industrie, l'une des plus développées de Suisse.

Au sud, pourtant, et à partir de Schwanden, la vallée, devenue plus encaissée, se divise en deux embranchements, dont l'un, le Sernftal, conduit à Elm, situé dans la zone d'un ancien éboulement. C'est là qu'une partie des congressistes du samedi matin purent voir une région plus sauvage et montagneuse du canton. Un peu plus tard, d'autres arrivants purent visiter, à proximité du canal de la Linth, le village de Bilten, où l'«Ehrenstube», petit manoir de la fin de la Renaissance, ménage la surprise de ses salles boisées où la surabondance de l'ornementation sculptée sent déjà le baroque.

Dans les restaurants de Niederurnen, l'on s'initia aux spécialités d'une gastronomie rustique, puis, solidement lesté, l'on grimpa jusqu'au «Jacobsblick», une bonne réussite d'architecture moderne due à l'architecte H. Leuzinger, où s'ouvrit l'assemblée.

Le président A. Rollier, dans son allocution de bienvenue, loua l'activité du «Heimatschutz» glaronais et fit un intéressant parallèle historique entre les Etats de Berne et Glaris. Le rapport et les comptes furent approuvés. Le



Lors des excursions qui ont suivi l'assemblée générale, les ligueurs ont visité l'ancienne forge restaurée de Mühlehorn, qui fonctionnait ce jour-là en leur honneur.

secrétaire général A. Wettstein eut le plaisir d'annoncer quelques heureuses nouvelles: le conseiller fédéral Tschudi (un vieux nom glaronais!) venait d'accepter de porter le montant de la subvention fédérale à la Ligue du patrimoine de 75 000 à 100 000 francs, la mettant ainsi sur le même pied que la Ligue pour la protection de la nature; le 30 avril, une délégation des trois associations responsables avait remis solennellement à MM. Tschudi et Gnaegi, représentant le Conseil fédéral, l'Inventaire des sites naturels d'importance nationale, maintenant soumis aux gouvernements cantonaux; le 22 mai, une société d'étude avait été créée pour l'utilisation rationnelle des voitures hors d'usage; enfin, concernant la protection du paysage de la Haute-Engadine, le plan de lotissement de la commune de Sils allait être modifié.

Le président et les membres individuels du comité central furent unanimement élus pour une nouvelle période de 4 ans (3 ans jusqu'à présent), ainsi que de nouveaux vérificateurs des comptes. M. Léopold Gautier, qui avait précédemment fait partie du comité central comme président de la section genevoise, y fut réintégré en tant que rédacteur de l'édition française de la revue. Un nouveau trésorier fut nommé en la personne de M. W. Braun, de la Banque populaire suisse à Zurich. L'assemblée prit acte de la nomination par le comité central, comme vice-président, de M. l'abbé G. Crettol, recteur de l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf/Sion, en remplacement de Me J. Remy (Fribourg). De nouveaux représentants de la commission fédérale des monuments et sites, de la Ligue suisse pour la protection de la nature, et du «Heimatwerk», furent accueillis au comité cen-

tral. Et l'assemblée nomma membres d'honneur, par acclamation, le colonel E. Giroud, de Saint-Pierre-de-Clages, et l'architecte H. Leuzinger, de Glaris, qui tous deux ont rendu d'éminents services à la cause du patrimoine national lorsqu'ils présidaient leur section cantonale.

Enfin, deux résolutions furent votées à l'unanimité. La première formulait une opposition résolue contre le plan de lotissement «Schiller» à l'Urmiberg près Brunnen. La seconde visait la protection des hautes montagnes et de leurs sommets contre de nouvelles installations de remontée mécanique, contre l'aviation à but commercial sur les glaciers, et autres moyens de transport.

A l'issue de l'assemblée, où de gentes demoiselles en costume régional firent une généreuse distribution de foulards glaronais, les cars transportèrent les ligueurs à Naefels, où un succulent vin d'honneur les attendait dans le palais Freuler, superbe édifice Renaissance. Ils y furent chaleureusement accueillis par le Landammann et conseiller aux États Fridolin Stucki, dont le discours en plein air, dans le très savoureux dialecte local, mit en évidence trois domaines où le canton de Glaris a été un remarquable précurseur: la bonne entente inter-confessionnelle, la législation sociale, et la protection du gibier (un très vaste secteur, entre Linth et Sernftal, est depuis longtemps réserve naturelle). Le canton s'entend à cultiver les traditions, aussi les efforts du «Heimatschutz» y sont-ils particulièrement appréciés. Le verre en main, on put à loisir parcourir les salles du palais qui abrite aujourd'hui les riches collections du Musée cantonal.

En fin d'après-midi, on remonta la vallée par Glaris et Linthal, d'où un funiculaire hissa tout le monde jusqu'à Braunwald. Le ciel était menaçant, et pourtant, de cette haute terrasse, il nous fut encore donné de contempler, sous un dernier rayon de soleil qui perçait les nues, un admirable fond de vallée, vaste cirque fermé par des murailles immenses que couronne le Toedi. Cette vision vespérale, avant la pluie, valait à elle seule le déplacement!

Le dimanche, sous une alternance d'averses et d'éclaircies, la cohorte répartie en deux groupes parcourut un captivant itinéraire: Mühlehorn, village joliment perché au-dessus du lac de Walenstadt, où la vénérable autant qu'impressionnante forge restaurée avait été mise en activité pour la circonstance; le château de Sargans, donjon, forteresse et musée régional, agrémenté d'une accueillante «Stube», qui domine la vallée du Rhin du haut de son escarpement rocheux; enfin la petite cité médiévale de Werdenberg, rénovée maintenant en bonne partie, où le «dépaysement» dans le temps serait total sans l'immédiate proximité de Buchs. Et le trajet fut aussi l'occasion de jeter un coup d'œil sur la principauté toute proche du Liechtenstein, avant de retrouver à Ziegelbrücke les trains du retour.

C.-P. B.

Assemblée générale d'Europa nostra

L'assemblée générale d'Europa nostra (voir notre numéro 1 de 1968) a eu lieu à Bamberg en Allemagne de l'Ouest du 6 au 9 juin dernier. A cette heure, cette fédération comprend 34 associations non gouvernementales de 14 pays. Le Heimatschutz y était représenté par E. Laur.

Europa nostra était l'invitée du *Deutscher Heimatbund*, puissante association avec un demi-million de membres. Bamberg, au centre de la Franco-